

# Sabrina Nanni : « Parler du cancer ne rend pas malade, ça peut sauver »

## SEULE EN SCÈNE

“Ex Utero”, c’est une balade dans la vie d’une femme : maternité, parentalité, divorce, maladie... et une belle histoire de résilience. Un spectacle drôle et sans pathos jeudi 25 avril à 20 h. Et c’est gratuit !

Kathy Hanin  
chanin@midilibre.com



« En parlant de ma vie, les femmes se reconnaissent un peu ! »

### Racontez-nous comment est né votre spectacle ?

À l’origine, il est né d’une belle rencontre avec Sophie Brugeille, un coup de foudre artistique. Elle commence à m’écrire un texte sur la maternité, l’envie d’un bébé alors que l’horloge biologique qui tourne... Ma vie d’alors quoi ! Et puis, en pleine écriture du spectacle, l’impensable tombe : j’apprends que j’ai un cancer de l’utérus... Évidemment, le projet ne pouvait plus être le même. Et très vite, il est devenu évident que ce cancer sera aussi le moteur d’une nouvelle histoire.

### Cette maladie pulvérise vos rêves, votre projet ?

Je me suis pris un mur, une planète entière dans la tête. Et je n’avais jamais été confrontée au cancer dans mon entourage. J’entre soudain dans un nouveau monde, l’hôpital, les rendez-vous, la colpohystérectomie, la radiothérapie, la curiethérapie... Je réalisais sans vraiment réaliser.

### Vous remettez toute votre vie à plat ?

Je mets ma vie professionnelle en pause, mais je n’abandonne pas l’idée du spectacle. Je ne sais pas si j’ai fait un déni de cancer, mais je l’ai mis à distance, je ne lui ai jamais donné un petit nom. Si on ne nomme pas, on n’existe pas. Ce cancer, c’était le job des médecins. Moi, ma mission, c’était de garder la tête haute. Ce projet de pièce m’a portée pendant et après la maladie.

### Vous changez complètement le sujet de votre pièce ?

Oui, je veux parler aussi de ce que traverse... et qui concerne

tellement de femmes. Je réalise que je fais partie de celles qui font un frottis sans savoir vraiment à quoi il sert. Quand j’ai compris que c’est grâce à ce frottis qu’on m’a diagnostiqué le cancer de l’utérus, j’ai voulu informer. En plus, c’est un cancer qu’on peut éviter. Et j’ai découvert bien après qu’il y avait un vaccin contre le papillomavirus, que personne ou presque n’est au courant, c’est hallucinant !

### De quoi parle votre spectacle alors ?

Il n’a jamais été question de faire

## 6 000 cancers du col de l’utérus par an

**PRÉVENTION** Chaque année, en France, les infections au HPV (papillomavirus) sont responsables de 6 000 nouveaux cas de cancers et de 30 000 lésions cancéreuses du col de l’utérus. La vaccination contre les HPV ne fait pas partie des onze vaccinations obligatoires. Mais elle est recommandée par la Haute autorité de santé (HAS) car elle permet de prévenir six cancers (col de l’utérus, vagin, vulve, pénis, anus, ORL). La vaccination concerne autant les filles que les garçons et ne dispense pas, pour les filles, d’un frottis régulier. La transmission peut se faire dès le premier rapport, avec ou sans pénétration. Il s’agit de l’infection sexuellement transmissible la plus fréquente.

un spectacle sur le cancer. Je n’aurais pas très envie de voir un spectacle sur le cancer moi ! Je raconte la vie d’une femme au moment où son grand fils quitte la maison. Cet enfant que je n’ai jamais eu, je nous invente une vie, de sa naissance à son envol. Pour évoquer avec humour toujours, le baby-blues, la maternité, la charge mentale d’une famille, le couple qui tanguet et divorce, la sexualité de son ado, les visites chez le gynéco aussi ! Et le cancer juste à la fin...

### À qui parlez-vous ?

C’est un spectacle sans pathos, où les situations cocasses s’enchaînent dans la vie d’une maman souvent dépassée. Je parle aux femmes mais aussi aux hommes. À la fin, les gens me disent souvent “Vous avez raconté ma vie en fait !” Il peut y avoir quelques larmes, mais c’est de l’émotion pas de la tristesse.

### Au-delà du rire, vous envoyez un message de prévention ?

Oui mais il n’arrive qu’à la fin, sous une forme inattendue. Les cancers gynécologiques, on n’en parle jamais. Le cancer fait peur, on est en plus sur l’intimité, comme une double peine. Moi je n’ai pas eu honte mais je me suis rendu compte que beaucoup de femmes se cachent, n’osent pas en parler... Mais parler du cancer ne rend pas malade, au contraire ça peut vous sauver la vie !

> “Ex Utero”, est proposé gratuitement par Aesio Mutuelle. Jeudi 25 avril, à 20 h à l’institut d’Alzon, 11 rue Sainte-Perpétue, à Nîmes. Après le spectacle, échange avec le professeur Nadine Houede, oncologue au CHU de Nîmes. Gratuit mais inscription obligatoire sur <https://aesiomutuelle.hivebrite.com/events/136543>.